

GHEORGHE MURĂRESCU (\*)

**La Théorie des Variétés  
d'un Espace à Connexion Projective à Torsion. (\*\*)**

1. — La théorie des variétés d'un espace à connexion affine a été étudiée par R. MIRON et D. I. PAPUC [1], en utilisant les procédés de [3]. L'étude des variétés d'un espace à connexion projective sans torsion a été faite par G.H. MURĂRESCU dans [2], en utilisant la même méthode. Dans cette Note nous considérons le cas des variétés d'un espace à connexion projective à torsion. Nous utiliserons les mêmes notations comme dans [2].

On sait [4] que une connexion projective sur une variété  $V_n$  peut être identifiée à une certaine connexion affine sur une variété différentiable  $V_{n+1} = V_n \times \mathcal{R}$  sur laquelle une carte locale sera de la forme  $\{x^i\} = \{x^a, x^{n+1}\}$  ( $i = 1, \dots, n+1$ ;  $a = 1, \dots, n$ ). Sur la variété  $V_{n+1}$  a été défini un champ de vecteurs  $\xi$ , qui dans la carte locale donnée ont les composantes  $\xi^i = \delta_{n+1}^i$ . Nous utiliserons l'atlas préférentiel, c'est-à-dire l'ensemble des cartes locales liées entre elles par les relations :

$$(1) \quad x'^a = x'^a(x^1, \dots, x^n), \quad x'^{n+1} = x^{n+1} + \varphi(x^1, \dots, x^n).$$

La connexion affine sur  $V_{n+1}$  satisfait aux relations :

$$(2) \quad \Gamma_{ja}^i = P_{ja}^i, \quad \Gamma_{jn+1}^i = 0, \quad \frac{\partial \Gamma_{jk}^i}{\partial x^{n+1}} = 0,$$

où  $P_{ja}^i$  sont les coefficients de la connexion projective sur  $V_n$ .

(\*) Indirizzo: Seminarul Matematic « Al. Myller », Universitatea « Al. J. Cuza », Iași, România.

(\*\*) Ricevuto: 8-I-1968.

2. - L'étude d'une variété  $V_m \subset V_n$  sera réduite à l'étude d'une variété  $V_{m+1} = V_m \times R \subset V_{n+1}$  qui localement peut être donnée par les équations:

$$(3) \quad x^a = x^a(u^1, \dots, u^m), \quad x^{n+1} = u^{m+1} + \psi(u^1, \dots, u^m).$$

Sur  $V_{m+1}$  nous fixons une carte locale  $\mathcal{X}_0$ , dont le domaine géométrique  $D_0$  est contenu dans le domaine de la carte  $\{u^\alpha\} = \{u^\lambda, u^{m+1}\}$  ( $\alpha = 1, \dots, m+1$ ;  $\lambda = 1, \dots, m$ ), donnée par les systèmes de fonctions:

$$(4) \quad u'^\lambda = u'^\lambda(u^1, \dots, u^m), \quad u'^{m+1} = u^{m+1} + f(u^1, \dots, u^m).$$

Sur  $D_0$  nous considérons les champs de covecteurs  $e^A = \delta_\alpha^A du'^\alpha$  ( $A = 1, \dots, m+1$ ) avec les composantes  $e_\alpha^A = \partial_\alpha u'^A$  (la dérivée partielle par rapport à  $u^\alpha$ ) et à l'aide de ces champs nous définirons les champs de vecteurs contravariants  $e_A(e_\alpha^A)$  par les relations

$$(5) \quad e_\alpha^A \cdot e_B^\alpha = \delta_B^A \quad (A, B = 1, \dots, m+1).$$

Dans la carte  $\mathcal{X}_0$  nous avons:

$$e_\alpha^A = \delta_\alpha^A, \quad e_A^\alpha = \delta_A^\alpha.$$

On constate que pour n'importe quelle autre carte sur  $V_{m+1}$ , donnée par les relations de la forme (4), nous avons ([2]):

$$(6) \quad \partial_{m+1} e_\alpha^A = 0, \quad \partial_{m+1} e_A^\alpha = 0, \quad e_{m+1}^\alpha = \delta_{m+1}^\alpha.$$

À l'aide des champs  $e_A$  et  $e^A$  nous pouvons définir sur  $D_0$  la connexion euclidienne:

$$(7) \quad \Gamma_{\beta\gamma}^\alpha = e_A^\alpha \cdot \delta_\gamma e_\beta^A,$$

qui, dans la carte  $\mathcal{X}_0$ , devient

$$(7') \quad \Gamma_{\beta\gamma}^\alpha = 0.$$

Après les relations (2), (3), (6) et (7) on constate que, pour n'importe quelle carte sur  $V_{m+1}$  donnée par les relations de la forme (4), nous avons:

$$(8) \quad \partial_{m+1} \Gamma_{jk}^i = 0, \quad \partial_{m+1} \Gamma_{\beta\gamma}^\alpha = 0, \quad \Gamma_{\beta m+1}^\alpha = \Gamma_{m+1 \beta}^\alpha = 0.$$

Nous associerons à la variété  $V_{m+1}$  les quantités ([1]):

$$(9) \quad y_{\alpha_1}(y_{\alpha_1}^i), \dots, y_{\alpha_1 \dots \alpha_p}(y_{\alpha_1 \dots \alpha_p}^i), \dots \quad (\alpha_1, \dots, \alpha_p = 1, \dots, m+1),$$

où

$$\begin{aligned} y_{\alpha_1}^i &= x_{\alpha_1}^i = \partial_{\alpha_1} x^i, & y_{\alpha_1 \alpha_2}^i &= y_{\alpha_1 / \alpha_2}^i = \partial_{\alpha_2} y_{\alpha_1}^i + P_{ja}^i y_{\alpha_1}^j \cdot y_{\alpha_2}^a - \Gamma_{\alpha_1 \alpha_2}^{\alpha} \cdot y_{\alpha}^i, \dots, y_{\alpha_1 \dots \alpha_p}^i = \\ & & &= y_{\alpha_1 \dots \alpha_{p-1} / \alpha_p}^i, \end{aligned}$$

$y_{\alpha_1 \alpha_2 \dots \alpha_p}^i$  étant un vecteur contravariant par rapport à l'indice supérieur et un tenseur covariant par rapport aux indices inférieurs. On constate que:

$$(10) \quad y_{m+1} = \xi, \quad \partial_{m+1} y_{\alpha_1 \dots \alpha_q}^i = 0, \quad y_{\alpha_1 \dots \alpha_s \dots \alpha_q}^i = 0$$

pour  $q = 1, \dots, p$ ;  $\alpha_s = m+1$  et  $s = 2, 3, \dots, q$ .

Nous supposons que pour  $V_{m+1}$  les vecteurs:

$$y_{\alpha}^i, \quad y_{\alpha \lambda_1}^i, \quad \dots, \quad y_{\alpha \lambda_1 \dots \lambda_{p-1}}^i \quad (\alpha = 1, \dots, m+1; \quad \lambda_1, \dots, \lambda_p = 1, \dots, m)$$

sont linéairement indépendants dans l'espace tangent à  $V_{n+1}$  et que parmi les vecteurs:

$$y_{\alpha}^i, \quad y_{\alpha \lambda_1}^i, \quad \dots, \quad y_{\alpha \lambda_1 \dots \lambda_{p-1}}^i, \quad y_{\alpha \lambda_1 \dots \lambda_p}^i$$

il existe  $n+1$  vecteurs linéairement indépendants.

Comme d'après les relations (10) les vecteurs  $y_{\alpha \lambda_1 \dots \lambda_q}^i$  ( $q = 1, \dots, p$ ) sont indépendants en nombre de  $(m+1) \cdot m^q$ , il en résulte qu'il faut avoir la relation:

$$(m+1) \frac{m^p - 1}{m - 1} \leq n + 1 < (m+1) \frac{m^{p+1} - 1}{m - 1}.$$

Une variété pour laquelle est satisfaite cette relation est dite *générique* ([1]).

Nous introduisons les vecteurs:

$$(11) \quad z_{A_1 \dots A_q}^i = y_{\alpha_1 \dots \alpha_q}^i \cdot e_{A_1}^{\alpha_1} \dots e_{A_q}^{\alpha_q} \quad (q = 1, \dots, p+1; \quad A_1, \dots, A_q = 1, \dots, m+1)$$

qui à un changement de la carte locale sur  $V_{m+1}$  sont évidemment invariants.

Dans la carte locale  $\mathcal{X}_0$  nous avons:

$$z_{A_1 \dots A_q}^i = y_{A_1 \dots A_q}^i.$$

D'après les relations (6), (10), (11), on constate que:

$$(12) \quad z_{m+1} = y_{m+1} = \xi, \quad \partial_{m+1} z_{A_1 \dots A_q}^i = 0, \quad z_{A_1 \dots A_s \dots A_q}^i = 0,$$

pour  $q = 1, \dots, p + 1$ ;  $A_s = m + 1$  et  $s = 2, 3, \dots, q$ .

La variété  $V_{m+1}$  étant générique, les vecteurs:

$$z_A, \quad z_{AA_1}, \quad \dots, \quad z_{AA_1 \dots A_{p-1}} \quad (A = 1, \dots, m + 1; A_1, \dots, A_p = 1, \dots, m),$$

sont linéairement indépendants et parmi les vecteurs:

$$z_A, \quad z_{AA_1}, \quad \dots, \quad z_{AA_1 \dots A_{p-1}}, \quad z_{AA_1 \dots A_p}$$

il existe  $n + 1$  vecteurs linéairements indépendants.

Les vecteurs  $z_{AA_1 \dots A_p}$  qui complètent le système de vecteurs

$$z_A, \quad z_{AA_1}, \quad \dots, \quad z_{AA_1 \dots A_{p-1}},$$

pour former une base dans l'espace tangent à  $V_{n+1}$  seront notés par  $z_{(AA_1 \dots A_p)^*}$ , les indices  $(AA_1 \dots A_p)^*$  prennent des valeurs après un certain ordre donné.

Le point  $x \in V_{n+1}$  et les vecteurs:

$$z_A, \quad z_{AA_1}, \quad \dots, \quad z_{AA_1 \dots A_{p-1}}, \quad z_{(AA_1 \dots A_p)^*},$$

déterminent un repère affine  $R_{x_0}(x)$  géométriquement associé à la variété  $V_{m+1}$ . Ce repère s'appelle *normalisateur*.

Pour exprimer la dérivée covariante des vecteurs  $z_{AA_1 \dots A_q}^i$ , nous considérons les formes de PFAFF:

$$(13) \quad \omega^A = e_\alpha^A du^\alpha,$$

qui, d'après la définition des covecteurs  $e^A$ , sont des différentielles totales li-

néairement indépendantes. Plus précisément, nous avons :

$$(13') \quad \omega^A = \partial_\lambda u'^A \cdot du^\lambda, \quad \omega^{m+1} = \partial_\lambda f \cdot du^\lambda + du^{m+1}, \quad (\lambda, A = 1, \dots, m).$$

On voit que  $\omega^A$  ne dépendent pas de  $u^{m+1}$  et  $du^{m+1}$ .

En notant avec D le symbole de différentiation absolue, nous avons :

$$(14) \quad D z^i_{AA_1 \dots A_q} = d z^i_{AA_1 \dots A_q} + \Gamma^i_{jk} z^j_{AA_1 \dots A_q} \cdot z^k_B \cdot \omega^B$$

et d'après les relations (2) et (12) nous avons :

$$(14') \quad D z^i_{AA_1 \dots A_q} = d z^i_{AA_1 \dots A_q} + P^i_{jA} z^j_{AA_1 \dots A_q} \cdot z^a_A \cdot \omega^A \quad (a = 1, \dots, n).$$

D'après les relations (11) et (12) on déduit la formule :

$$(14'') \quad D z^i_{AA_1 \dots A_q} = z^i_{AA_1 \dots A_q A} \cdot \omega^A.$$

3. - Les équations qui expriment la variation du repère  $R_{X_0}(x)$  sur  $D_0$ , appelées les *équations fondamentales* de la variété  $V_{m+1}$  (done de la variété  $V_m \subset V_n$ ), seront :

$$(15) \quad \left\{ \begin{array}{l} D x^a = z^a_A \cdot \omega^A, \quad D x^{n+1} = z^{n+1}_A \cdot \omega^A + \omega^{m+1} \\ D z^i_{A_1} = z^i_{A_1 A} \cdot \omega^A, \quad D z^i_{m+1} = 0 \\ \dots \\ D z^i_{AA_1 \dots A_{p-2}} = z^i_{AA_1 \dots A_{p-2} A} \cdot \omega^A \\ D z^i_{AA_1 \dots A_{p-1}} = z^i_{(M_1 \dots M_q)} \cdot K^{(M_1 \dots M_q)}_{AA_1 \dots A_{p-1} A} \cdot \omega^A \\ D z^i_{(AA_1 \dots A_p)^*} = z^i_{(M_1 \dots M_q)} \cdot K^{(M_1 \dots M_q)}_{(AA_1 \dots A_p)^* A} \cdot \omega^A, \end{array} \right.$$

où les indices  $(M_1 \dots M_q)$  prennent les valeurs des indices  $A, A A_1, \dots, A A_1 \dots A_{p-1}, (A A_1 \dots A_p)^*$ .

Les quantités  $K^{(M_1 \dots M_q)}_{AA_1 \dots A_{p-1} A}$  et  $K^{(M_1 \dots M_q)}_{(AA_1 \dots A_p)^* A}$  sont invariantes sur  $V_{m+1}$  et sont appelées les *invariants de la normalisation* de la variété  $V_{m+1}$  (done de la variété  $V_m$ ) par rapport à la carte  $X_0$ .

Nous remarquons que les différentielles absolues des vecteurs  $z^i_{AA_1 \dots A_q}$  ( $q = 1, \dots, p$ ) ne dépendent pas de  $\omega^{m+1}$ , donc de  $du^{m+1}$ .

Les conditions d'intégrabilité du système (15) seront les suivantes:

$$(C) \left\{ \begin{array}{l} P_{n+1a}^i z_A^a = 0 \quad (A, A_1, \dots, M = 1, \dots, m) \\ R_{jab}^i z_{A_1}^j z_A^a z_M^b = z_{A_1AM}^i - z_{A_1MA}^i, \quad R_{n+1ab}^i z_A^a z_M^b = z_{m+1AM}^i - z_{m+1MA}^i \\ \dots \\ R_{jab}^i z_{AA_1 \dots A_{p-3}}^j z_A^a z_M^b = z_{AA_1 \dots A_{p-3}AM}^i - z_{AA_1 \dots A_{p-3}MA}^i \\ R_{jab}^i z_{AA_1 \dots A_{p-2}}^j z_A^a z_M^b = z_{(M_1 \dots M_q)}^i \cdot (K_{AA_1 \dots A_{p-2}AM}^{(M_1 \dots M_q)} - K_{AA_1 \dots A_{p-2}MA}^{(M_1 \dots M_q)}) \\ R_{jab}^i z_{AA_1 \dots A_{p-1}}^j z_A^a z_M^b = z_{(M_1 \dots M_q)A}^i \cdot K_{AA_1 \dots A_{p-1}M}^{(M_1 \dots M_q)} - z_{(M_1 \dots M_q)M}^i \cdot \\ \cdot K_{AA_1 \dots A_{p-1}A}^{(M_1 \dots M_q)} + z_{(M_1 \dots M_q)}^i \cdot (K_{AA_1 \dots A_{p-1}M/K}^{(M_1 \dots M_q)} \cdot z_A^K - K_{AA_1 \dots A_{p-1}A/K}^{(M_1 \dots M_q)} \cdot z_M^K) \\ R_{jab}^i z_{(AA_1 \dots A_p)^*}^j z_A^a z_M^b = z_{(M_1 \dots M_q)A}^i \cdot K_{(AA_1 \dots A_p)^*M}^{(M_1 \dots M_q)} - z_{(M_1 \dots M_q)M}^i \cdot \\ \cdot K_{(AA_1 \dots A_p)^*A}^{(M_1 \dots M_q)} + z_{(M_1 \dots M_q)}^i \cdot (K_{(AA_1 \dots A_p)^*M/K}^{(M_1 \dots M_q)} \cdot z_A^K - K_{(AA_1 \dots A_p)^*A/K}^{(M_1 \dots M_q)} \cdot z_M^K). \end{array} \right.$$

Des relations (2) et (12), on constate que les invariants de normalisation ne dépendent pas de  $u^{m+1}$ .

Par la différentiation covariante des conditions (C) (mod (15)) on obtient les conditions (C<sub>1</sub>), puis, des conditions (C<sub>1</sub>) les conditions (C<sub>2</sub>), etc. .

D'après ces considérations, il résulte:

**Théorème d'existence.** *La condition nécessaire et suffisante d'existence d'une variété générique  $V_{m+1} \subset V_{n+1}$ , donc d'une variété  $V_m \subset V_n$ , est que, étant données les différentielles exactes  $\omega^A$  ( $A=1, \dots, m$ ) linéairement indépendantes en  $du^\lambda$  ( $\lambda=1, \dots, m$ ), la différentielle exacte  $\omega^{m+1}$  avec le propriété:  $\omega^{m+1} = du^{m+1} \pmod{du^\lambda}$  et les fonctions  $K_{AA_1 \dots A_{p-1}}^{(M_1 \dots M_q)}$ ,  $K_{(AA_1 \dots A_p)^*}^{(M_1 \dots M_q)}$ , analytiques en  $u^\lambda$ , il existe un nombre naturel  $N$ , tel que le système des relations (C<sub>1</sub>), ..., (C<sub>N</sub>) soit compatible en  $x^i, z_{AA_1 \dots A_{p-1}}^i, z_{(AA_1 \dots A_p)^*}^i$  et que la solution vérifie identiquement les conditions (C<sub>N+1</sub>). Une solution du problème est une variété normalisée à l'aide de la carte locale des équations  $\omega^\alpha = du'^\alpha$  ( $\alpha=1, \dots, m+1$ ) et elle a pour invariants de la normalisation les fonctions  $K$ .*

**Bibliographie.**

[1] R. MIRON et D. I. PAPUC, *Un théorème locale d'existence pour les variétés plongées dans un espace à connexion affine*, C. R. Acad. Sci. Paris **260** (1965), 2695-2697.

- [2] GH. MURĂRESCU, *La théorie des variétés d'un espace à connexion projective sans torsion (I)*, An. Sti. Univ. « Al. I. Cuza » Iași Sect. I a Mat. (N. S.) **12** (1966), 333-339.
- [3] D. I. PAPUC, *Une nouvelle méthode dans la théorie des variétés d'un espace homogène à groupe linéaire*, An. Sti. Univ. « Al. I. Cuza » Iași Sect. I a Mat. (N. S.) **10** (1964), 159-182.
- [4] I. VAISMAN, *Studiul spațiilor cu conexiune simplctică*, Teză, Iași 1964.
- [5] K. YANO, *Les espaces à connexion projective et la géométrie projective des « paths »*, An. Sci. Univ. Jassy **24** (1938), 395-464.

### S o m m a r i o .

*Si stabilisce una normalizzazione locale di una varietà di uno spazio con connessione proiettiva, le equazioni fondamentali ed un teorema di esistenza.*

\* \* \*

